

Dieu créant toutes choses et réconciliant toutes choses avec lui-même par son Fils

Colossiens 1 - ME 1891 page 461

Quelle glorieuse et adorable Personne nous est présentée dans le Fils! Quant à sa relation avec Dieu, il est «le Fils unique, dans le sein du Père», son «Fils bien-aimé», le «Fils de son amour» (Jean 1: 18; Matthieu 3: 17; Colossiens 1: 13).

Si nous envisageons la gloire de sa Personne, ce qu'il est en lui-même, nous apprenons qu'il est «Dieu», «le vrai Dieu», «Dieu sur toutes choses béni éternellement», «le grand Dieu et Sauveur», «Dieu manifesté en chair», «Emmanuel, Dieu avec nous». Son existence est éternelle il était «au commencement auprès de Dieu» il «est avant toutes choses». Il est immuable, toujours «le même», «le commencement et la fin», «Jéhovah, l'Eternel des armées». Et, tout en étant Dieu, il est dans l'adorable Trinité une Personne distincte, comme est le Père, comme est l'Esprit Saint (Jean 1: 1, 2; 1 Jean 5: 20; Romains 9: 5; Tite 2: 13; 1 Timothée 3: 16; Matthieu 1: 23; Colossiens 1: 17; Hébreux 1: 12; Apocalypse 22: 13; comparez Esaïe 6 avec Jean 12: 41-43).

Dans sa relation avec le monde, il est le CREATEUR: «car par lui ont été créées toutes choses, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, ou seigneuries, ou principautés, ou autorités: toutes choses ont été créées par lui et pour lui... et toutes choses subsistent par lui». «Toutes choses furent faites par elle (la Parole ou le Verbe), et sans elle, pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait». «Le monde fut fait par lui». Par lui, Dieu «a fait les mondes», et il soutient «toutes choses par la parole de sa puissance». «Toi», est-il dit du Fils «dans les commencements, Seigneur, tu as fondé la terre, et les cieux sont les oeuvres de tes mains».

Relativement aux créatures intelligentes, il est Celui par qui Dieu, qui habite une lumière inaccessible, se fait connaître. «Toute la plénitude s'est plu à habiter en lui», et ainsi il exprime la plénitude de la Dété. «Il est l'image du Dieu invisible», «le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de sa substance». Il est «la Parole» ou le Verbe éternel qui révèle Dieu, ses pensées et ses desseins. Par lui, Dieu est connu et sa gloire manifestée. «Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître» (1 Timothée 6: 16; Colossiens 1: 19; 2: 9; 1: 15; Hébreux 1: 3; Jean 1: 1, 18).

Telle est la gloire personnelle du Fils unique, du Bien-aimé de Dieu, l'objet éternel de ses délices.

Toutes choses ont été faites *par* lui et *pour* lui, avons-nous lu. Tout a été fait pour le déploiement de sa gloire. Or une partie de ses créatures, non seulement de celles qui font

partie des choses visibles, mais aussi des invisibles, sont en révolte contre lui. Les anges déchus, Satan à leur tête, et les hommes tombés, sont ennemis de Dieu. Satan est l'Adversaire constant de Dieu. C'est à son instigation que l'homme s'est révolté contre son Créateur, et depuis la chute d'Adam, tous ses descendants sont, de nature, par rapport à Dieu, «étrangers et ennemis quant à leur entendement et dans leurs mauvaises oeuvres» (Genèse 3: 1-7; Colossiens 1: 21; Romains 5: 10). Cette inimitié de l'homme contre Dieu se voit clairement sur la terre. Mais elle existe aussi dans le monde invisible. Si nos sens ne la perçoivent pas, la parole de Dieu nous révèle son existence. Il y a des «principautés et des autorités» rebelles à Dieu; des «dominateurs des ténèbres», qui ont rejeté la lumière de Dieu; «une puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes» (Ephésiens 6: 12). Ainsi ce n'est pas seulement la terre qui est souillée par la présence du mal, mais les lieux célestes le sont aussi. Sans parler de ce qui nous est dit, dans le livre de Job, de Satan se glissant parmi les âmes devant l'Eternel, pour accuser le serviteur de Dieu (Job 1: 6), le Seigneur disait, en anticipant la défaite finale du grand ennemi de Dieu: «Je voyais Satan tombant du ciel comme un éclair», et dans le livre de la Révélation, nous le voyons précipité du ciel (Luc 10: 18; Apocalypse 12: 9).

L'homme raisonne; il ne voudrait admettre que ce qu'il voit, et mettre de côté les choses invisibles. Il se rira de l'existence de la puissance de méchanceté et prétendra que ce sont des fables; mais elle l'enserme de toutes parts; plus subtile que lui, plus puissante que lui, elle le mène à son gré contre Dieu. Et Dieu, pour avertir l'homme, lui révèle dans sa Parole l'existence de cette puissance.

Ce mal qui a rempli la création de ruines, de souillure et de ténèbres, fournit à Dieu une nouvelle occasion de déployer sa gloire par le moyen de son Fils — une gloire infiniment plus grande, plus excellente que celle de la création. Dieu se laissera-t-il vaincre par Satan? Laissera-t-il le mal souiller à jamais l'oeuvre de ses mains? Non; cela est impossible. Il s'est proposé de «réconcilier toutes choses avec lui-même... soit les choses qui sont sur la terre, soit les choses qui sont dans les cieux» (Colossiens 1: 20). Les cieux ne seront pas pour toujours souillés par la présence de Satan et de ses anges. Ils en seront précipités, comme nous l'avons vu, et les choses célestes seront purifiées et ainsi réconciliées avec Dieu (Hébreux 9: 23), c'est-à-dire rentreront dans la relation avec Dieu, et seront rétablies selon l'ordre divin.

Je ne dis pas que les êtres dont la présence souillait les choses célestes seront réconciliés. Nous savons par d'autres passages des Ecritures qu'il n'en est pas ainsi. Après que Satan aura été précipité du ciel avec ses anges, il sera sur la terre, où pendant un temps déterminé il exercera sa fureur contre les saints et séduira les habitants de la terre. Mais ensuite, lié de chaînes, il sera enfermé dans l'abîme durant mille ans, sous l'action de la puissance de Dieu, en attendant le moment où il sera jeté dans l'étang de feu et de soufre, et ce sera pour l'éternité (Apocalypse 12: 7-10, 13; 20: 1-3, 10).

La pensée d'une réconciliation générale, comprenant les choses et les êtres, de sorte que même Satan et ses anges seraient finalement sauvés, est sans fondement dans

l'Écriture. Ce sont les choses qui sont dans les cieux qui seront réconciliées et non les êtres intelligents, les puissances et les autorités qui se sont rebellées contre Dieu. Nous voyons, au contraire, que le feu éternel est préparé pour le diable et ses anges (Matthieu 25: 41).

Il en est autrement pour la terre. Les choses qui sont sur la terre, la création qui avait été placée sous l'autorité du premier homme, a été ruinée et souillée par sa chute. Elle a été assujettie à la vanité, elle souffre et soupire et est en travail sous la servitude de la corruption; mais les choses qui sont sur la terre seront au bénéfice de la réconciliation. Le temps des soupirs cessera, une ère heureuse sera inaugurée, une création nouvelle surgira: «Je vis», dit Jean, «un ciel nouveau et une terre nouvelle»; là, il n'y aura plus de ruine possible, plus de souillure; tout y aura été réconcilié avec Dieu (Romains 8: 18-22; Apocalypse 21: 1).

Mais les êtres intelligents qui sont sur la terre, les hommes, peuvent jouir aussi du bénéfice de la réconciliation. Nous lisons: «Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à votre entendement, dans les mauvaises oeuvres, il vous a toutefois maintenant réconciliés» (Colossiens 1: 21). «Car si, étant ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu...» (Romains 5: 10). Nous voyons par là que des hommes qui étaient ennemis de Dieu, sont toutefois réconciliés avec lui, et par conséquent cessent d'être ennemis, et jouissent au contraire de son amitié et de sa faveur. C'était le dessein de Dieu; il l'a accompli: il nous reste à voir par quel moyen.

D'abord remarquons que la réconciliation vient de Dieu, de lui seul. Il en a conçu le dessein et il a trouvé le moyen de l'exécuter. Aucun ennemi de Dieu ne peut par lui-même se réconcilier avec Dieu. Il n'en aurait pas même la pensée. «Toutes choses sont faites nouvelles, et toutes sont du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même. «De lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses» (2 Corinthiens 5: 18; Romains 11: 36). Dieu maintient ainsi sa gloire comme Celui qui réconcilie, aussi bien que comme Créateur. La créature ennemie ne saurait et ne voudrait d'elle-même faire un pas vers la réconciliation. Elle est et reste ennemie. Mais Dieu n'est pas l'ennemi de sa créature. C'est lui qui vient et qui réconcilie sa créature avec lui-même: «Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même» (2 Corinthiens 5: 19). En cela se montre sa grâce.

Et ici nous arrivons au moyen et à la Personne, par qui la réconciliation est opérée. La Personne est Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, Celui dont nous avons dit les gloires, soit personnelles, soit en création, ou comme faisant connaître Dieu, et que vient couronner cette nouvelle gloire d'opérer la réconciliation. C'est par son Fils, aussi bien que pour son Fils, que Dieu fait toutes choses. «En lui (le Fils), toute la plénitude s'est plue à habiter, et, *par lui*, à réconcilier toutes choses avec elle-même» (Colossiens 1: 19, 20). Et comme nous l'avons déjà cité: «Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, et ne leur imputant point leurs fautes» (2 Corinthiens 5: 19).

Quant au moyen, il est aussi merveilleux que la Personne: il répond à ce que demandent la justice et la sainteté de Dieu, et dévoile l'amour de son coeur lorsqu'il s'agit

de réconcilier avec lui-même l'homme pécheur. La réconciliation repose ainsi sur une base ferme, elle est scellée d'un sceau immuable de justice. La gloire du Dieu saint se trouve maintenue. Le moyen, c'est le sang de Christ versé sur la croix. «Par lui, à réconcilier toutes choses avec elle-même, ayant fait la paix *par le sang de sa croix*» (Colossiens 1: 20). C'est par sa mort qu'a lieu la réconciliation du pécheur avec Dieu: «Nous avons été réconciliés par la mort de son Fils» (Romains 5: 10). Là, sur la croix, «Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin que nous devinssions justice de Dieu en lui» (2 Corinthiens 5: 21).

Telle est la base sur laquelle repose la réconciliation pour l'homme. Dieu a été glorifié dans tout ce qu'il est, sur la croix où son bien-aimé Fils a porté le péché et subi le jugement. C'est ainsi que Jésus, en qui la plénitude s'est plu à habiter, est «l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde» (Jean 1: 29). C'est sur ce fondement, en vertu de ce sacrifice, que, dans un jour à venir, aura lieu le «rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes de tout temps» (Actes des Apôtres 3: 21); c'est en vertu de ce que l'Agneau de Dieu a accompli sur la croix, qu'existera, sur une base que rien ne pourra plus ébranler, la nouvelle création, un ciel nouveau, une terre nouvelle, toutes choses nouvelles, le péché en étant ôté pour toujours. Alors le regard de Dieu reposera avec complaisance sur un monde nouveau, et le remplira de joie. La terre et les cieux auront été purifiés et seront, en la présence de Dieu, dans une paix parfaite et permanente.

Quelle gloire pour le Fils, d'avoir opéré cette oeuvre magnifique! Quelle gloire pour Dieu, quand, selon son dessein et son désir, sur une terre sans péché, sous un ciel pur et sans nuage, le tabernacle de Dieu, la nouvelle Jérusalem, l'épouse céleste de son Fils, sera au milieu des hommes, et que lui-même y habitera, étant tout en tous! (Apocalypse 21: 1-5). C'est le plein et glorieux effet de la réconciliation.

Mais, en attendant, déjà maintenant, le croyant justifié, sauvé par la foi au Seigneur Jésus, est réconcilié avec Dieu et jouit de la paix qui en est la conséquence. «Vous (les croyants), qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à votre entendement, dans les mauvaises oeuvres, il vous a toutefois *maintenant* réconciliés dans le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui» (Colossiens 1: 21, 22). Ainsi déjà, le chrétien est réconcilié avec Dieu et appartient à la nouvelle création: «Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création: les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles; et toutes sont du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ» (2 Corinthiens 5: 17, 18). Le croyant jouit, dans cette nouvelle position où il se trouve, dans la nouvelle vie qu'il possède, selon la puissance de l'Esprit de Dieu qui est en lui, de toutes les bénédictions, de toutes les joies qui appartiennent à la nouvelle création. Il a été délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils de l'amour de Dieu (Colossiens 1: 13).

Ainsi Dieu qui a créé toutes choses par Christ, réconcilie aussi toutes choses avec lui-même par Christ, en qui toute la plénitude de la Dité habite corporellement. Telles sont, entre autres gloires, deux de celles qui appartiennent à la Personne adorable du Fils.

Nous ne pouvons terminer sans dire un mot de plus sur la réconciliation dans l'état actuel du monde. Nous avons vu qu'il n'est pas question de réconciliation pour les anges déchus. Leur sort est fixé. Pour les hommes, il en est autrement. Ils peuvent être réconciliés avec Dieu. Toutefois, cette réconciliation, dont les bases sont posées et que Dieu offre, doit être acceptée maintenant par le pécheur, en croyant en Celui qui réconcilie toutes choses avec Dieu par le sang de sa croix. Sans quoi, le pécheur, ennemi de Dieu et mourant dans ses péchés, ayant refusé la paix que Dieu lui présente, devra comparaître devant le tribunal de Christ et n'aura à attendre que le jugement que Dieu réserve à ses ennemis. Il partagera le sort du diable et de ses anges.

Voilà pourquoi il y a un ministère de la réconciliation. Dieu a mis dans ses serviteurs, tels que Paul, les apôtres, et ceux qui annoncent l'évangile, la parole de la réconciliation, pour qu'ils l'annoncent aux pécheurs. Comme Paul, «sachant combien le Seigneur doit être craint», ils portent cette parole aux hommes, et, pressés par l'amour de Christ, les conjurent d'accepter le salut que Dieu leur offre. Ils sont «ambassadeurs pour Christ», des hérauts de la paix faite par le sang de sa croix. «Dieu, pour ainsi dire, exhorte par leur moyen», ils supplient «pour Christ», et disent aux pécheurs qui n'ont pas encore été sauvés: «Soyez réconciliés avec Dieu».

Quelles merveilles de la grâce surabondante de Dieu! Le mal a envahi la création sortie de ses mains; le péché a fait de l'homme son ennemi; mais Dieu, dans sa plénitude d'amour aussi bien que de puissance, a voulu réconcilier le monde avec lui-même; il fait toutes choses nouvelles; une nouvelle création surgit brillante d'une lumière et d'une beauté que plus rien ne pourra ternir, et qu'un bonheur, une joie et une paix parfaite, rempliront. Et il accomplit tout selon les desseins de son amour par son Fils et pour son Fils. Qu'à lui soit toute gloire, dès maintenant et à jamais!

Il y a plus. Il envoie ses ambassadeurs vers ses ennemis, et c'est lui qui, par la bouche de ses serviteurs, supplie les hommes révoltés à revenir à lui, à accepter la réconciliation opérée. «Soyez réconciliés», leur dit-il. Qu'auront à répondre ceux qui auront refusé ce message de l'amour divin? Leur bouche sera fermée.